imbricata. Stamina 10-15, disco inæqui-lobo cincta ; antheris ovatis extrorsis et introrsis. Fructus (ad 2 cent.) inæqui-globosi v. breviter ovoidei drupacei, extus obtuse breviter que pauciaculeati ; putamine ligneo durissimo ; exocarpio tenui (lutescente).

Grevé, n. 199, Békapaké, ad riv. Mouroundava (vernac. *Farafatse*). E ligno molli plerumque conficiuntur incolarum naves.

M. H. Baillon. — *Sur trois* Stephanotis *néo-calédoniens.* — Le genre *Stephanotis* ne peut être maintenu, quoi qu'on fasse, comme autonome ; il ne peut constituer qu'une section à fleurs plus grandes, plus allongées, du genre *Marsdenia.* Aucune caractéristique scientifique ne leur appartient en propre, et c'est par pure convention qu'une plante américaine, comme le *M. vincæflora* Griseb., est de préférence rapportée aux *Stephanotis*. L'espèce méditerranéenne serait plus facile encore à distinguer génériquement. Or, de même que pour les vrais *Marsdenia*, la distribution géographique des *Stephanotis* est extrêmement variée. De l'Amérique du Sud on passe à la Chine, à la Malaisie, à Madagascar. La Nouvelle-Calédonie vient compléter le cycle, et ses espèces sont très voisines de celles de Dupetit-Thouars. Le *Marsdenia speciosa* est surtout dans ce cas. C'est une très belle liane des forêts situées au nord de la Conception, vers 700 mètres d'altitude (*Balansa*, n. 1423). Ses fleurs sont celles du *S. floribunda*, blanches, longues de 4 cent. Ses feuilles, épaisses, coriaces, pâles, longues de 12 cent., sont ovales-acuminées, cordées, sub-5.-nerves à la base. Elles ont de chaque côté une demi-douzaine d'épaisses nervures primaires blanches, lâchement et irrégulièrement anastomées dans la moitié marginale du limbe.

Le *M. Balansæ* est aussi une liane à fleurs blanches, des forêts situées au-dessus de la Ferme-modèle, vers 600 mètres d'altitude (*Balansa*, n. 2820). Ses feuilles sont ovales-aiguës, moins cordées, d'un jaune ochracé à l'état sec, avec des nervures foncées, plus nettes et plus grêles. L'axe des cymes est plus trapu, comprimé. D'ailleurs, comme dans l'espèce pré-

cédente, les sépales sont ovales-obtus et l'intérieur de la corolle pubescent. La languette de la couronne, adnée en dehors à l'étamine, n'a qu'une portion libre très courte et obtuse. Les lobes de la corolle, un peu insymétriques, sont plus rectilignes, plus étroits, ascendants, étalés et moins nettement disposés en roue que dans le *M. speciosa*.

Notre *M. Vieillardi*, récolté à Poila par M. Vieillard (n. 973) est trop imparfait pour que nous puissions affirmer qu'il n'est pas une simple variété du *M. Balansæ*. La seule corolle qu'il porte est bien plus atténuée vers le sommet de son tube, et le dessous des feuilles est bien plus terne ; mais l'échantillon est absolument insuffisant.

M. H. Baillon. — *Le* Pentanura du *Yunnan*. — S. Kurz a décrit un *P. Khasiana*, adopté par MM. J. Hooker, Forbes et Hemsley. Ce n'est pas une espèce de ce genre, car la corolle porte une couronne. Celle-ci est formée de 5 squames radiantes, en forme de boutonnière, obtuse aux deux extrémités ; les lèvres adnées en partie à la corolle et peu proéminentes. Son extrémité externe est libre cependant, comprimée de bas en haut et obtuse. Nous ferons de cette plante le type d'un genre *Stelmacrypton*, qui se rapportera à une autre sous-série des Périplocées et qui se trouvera être très voisin d'un genre de Zanzibar que nous avons nommé *Omphalogonus*. L'*O. calophyllus* est grimpant, glabre, à cymes lâches et dichotomes. La corolle est ovoïde dans le bouton, mais ses lobes s'étalent ensuite en roue. Les squames de la corolle ont la même direction et la même configuration générale que celle de la plante du Yunnan ; elles se dédoublent. Le gynécée présente cette curieuse particularité que les carpelles ne sont indépendants que dans leur portion supérieure. En bas, il y a une région ovarienne uniloculaire, avec des placentas pariétaux dans une certaine étendue.

M. H. Baillon. — *L'organisation de la fleur et du fruit de l'*Harpagonella. — Ce genre fondé par A. Gray est inexactement connu, et son étude est des plus instructives. Si nous laissons de côté pour le moment les crocs dont est armée la